

ABONNEMENT.

Un an... 30 fr.
Six mois... 16
Trois mois... 8
Poste :
En an... 35 fr.
Six mois... 18
Trois mois... 10

On s'abonne :

A SAUMUR,
chez tous les Libraires ;
A PARIS,
Chez BONGREL et BULLIER,
Place de la Bourse, 33.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU : PLACE DU MARCHÉ-NOIR

INSERTIONS.

Annonces, la ligne... 20 c.
Réclames... 30
Faits divers... 75

RÉSERVES SONT FAITES
Du droit de refuser la publication
des insertions reçues et même payées,

Les articles communiqués
doivent être remis au bureau
du journal la veille de la repro-
duction, avant midi.

On s'abonne :

A PARIS,
Chez M. HAVAS-LAFFITE & Co,
Place de la Bourse, 6.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis con-
traire. — L'abonnement doit être payé d'avance.

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en tim-
bres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR,

2 Novembre 1881.

Chronique générale.

M. Philippoteaux occupait lundi le siège
de la présidence, et bien que les validations
d'élections dépassent de beaucoup le nombre
exigé par le règlement pour que la Cham-
bre se déclare constituée, il n'est nullement

On sait pourquoi. Cette élection, la plus
spontanée peut-être qu'il soit possible de
trouver, a été une véritable protestation de
toutes les nuances d'opinion contre les ca-
lommies et les persécutions des agents de ce
gouvernement. Cependant, on nous affirme

M. Tony Révillon est monté à la tribune
pour combattre l'élection de M. Gambetta.
M. Révillon a fait un véritable exposé du
programme de l'extrême gauche, c'est-à-
dire du programme républicain que M.
Gambetta a violé après lui avoir solennelle-
ment promis obéissance.

M. Révillon a parlé lentement, nettement,
sèchement. C'est un peu le genre de M. Clé-
menceau.

Fera-t-il plus en action que le député de
Montmartre? On en doute; des mots, des
mots.

On fait autour de M. Révillon un tapage
infernal. Il n'a pas tort de traiter tous ces
souteneurs de valets. Finalement, presque
toute la gauche a voté la validation de M.
Gambetta. C'était prévu.

DÉPÊCHES DE L'Agence Havas.

Paris, 31 octobre.

M. Amouroux, ex-membre de la Com-
mune, est nommé conseiller municipal du
20<sup>e</sup> arrondissement.

Le Voltaire confirme que M. Naquet avec
MM. Lockroy et Proust formulera avant tout
autre une demande d'interpellation non-seu-
lement sur les affaires tunisiennes, mais sur
la conduite diplomatique et militaire de la
campagne de Tunisie.

L'interpellation de M. Amagat portera
également sur l'ensemble des événements de
Tunisie.

M. de Baudry d'Asson prépare une pro-
position de mise en accusation du ministère
qu'il déposera aussitôt que le bureau définitif
sera constitué.

Un télégramme de Tanger signale la pré-
sence de Bou-Amena à Onatereb avec de
nombreux contingents. Plusieurs tribus
montagnardes seraient insurgées contre les
autorités marocaines.

Le Voltaire dit qu'il faut que le gouverne-
ment soit sûr de la majorité, et la majorité
sûre du gouvernement. L'un et l'autre peu-
vent trouver dans une discussion publique
les garanties réciproques nécessaires.

La République, parlant de l'opposition de
l'extrême gauche, dit que la sincérité et la
probité civique ne suffisent pas à fonder un
gouvernement, il faut y joindre la prudence
dans la conduite, la possession de soi, la
sincérité nécessaire dans le choix de ses
alliés, tout ce qui inspire la confiance et l'es-
time.

Le Rappel espère qu'on aura assez de pré-
voyance, de sagesse et d'esprit politique
pour comprendre que l'heure des réformes
profondes a sonné.

La Paix reproche à M. Constans d'aban-
donner au nonce le choix des coadjuteurs et
de préparer ainsi un épiscopat exclusiv-
ement ultramontain.

L'Union républicaine dit que la Chambre
nouvelle est disposée à aider et à encoura-
ger le gouvernement qui lui tracera la voie
d'un régime franchement républicain et
même radical.

Au cas où M. Gambetta prendrait la di-
rection du cabinet, la session extraordinaire
serait close presque immédiatement et les
députés et sénateurs ne reviendraient plus
qu'en janvier. C'est là, suivant les on-dit
des opportunistes, une condition sine qua
non mise par le ministre malgré lui à l'ac-
ceptation de la vice-présidence du conseil.

L'impératrice Eugénie a visité, jeudi der-
nier, à deux heures, le palais des Inva-
lides.

A sept heures et demie du soir, elle a
quitté Paris, se rendant à Mouchy, auprès
de la duchesse.

Kairouan a-t-il été pris réellement le 26
octobre?

Des doutes s'élèvent aujourd'hui sur ce
point, et certaines correspondances assurent
que le gouvernement a escompté un événe-
ment d'ailleurs infaillible pour annoncer un
succès militaire le jour même de la rentrée
du Parlement. D'après ces correspondances,
l'entrée dans la ville sainte n'aurait eu lieu
que le 27 ou le 28. Au point de vue stratégi-
que, cette anticipation ne présente aucune
importance. Il n'en est pas de même au
point de vue de la morale politique, et, s'il
est prouvé que le ministère n'a pas craint
d'annoncer l'entrée de nos troupes à Kai-
rouan lorsqu'elles en étaient encore éloignées
de plusieurs kilomètres, ce procédé, d'un
charlatanisme trop effronté, sera sévère-
ment apprécié par le pays.

Un fait qui a beaucoup plus d'importance
que l'entrée à Kairouan, c'est la mort d'Ali-
Ben-Amar, le principal chef de l'insurrec-
tion tunisienne. Cette nouvelle, annoncée
comme un simple bruit, est confirmée au-
jourd'hui par plusieurs dépêches de sources

différentes. Ali-Ben-Amar aurait été tué dans
une des dernières rencontres, et sa mort au-
rait décidé la retraite précipitée des insurgés
dans le Sud. Ils vont évidemment s'y réorga-
niser et se choisir un nouveau chef avant de
reprendre les hostilités.

(Journal d'Indre-et-Loire.)

LES LOIS EXISTANTES ET LA QUESTION
TUNISIENNE.

Aux termes de la Constitution du 25 fé-
vrier 1875, article 6, les ministres sont soli-
dement responsables devant les Cham-
bres de la politique générale du gouverne-
ment, et individuellement de leurs actes per-
sonnels; et l'article 9 de la loi du 16 juillet
1875 stipule formellement que le Président
de la République ne peut déclarer la guerre
sans l'assentiment préalable des deux Cham-
bres.

L'article 9 de la loi du 16 juillet 1875 a
été violé. Comme l'a dit le citoyen Tony Ré-
villon au cirque Fernando, cinquante mille
mères se demandent aujourd'hui si leurs
fils sont morts ou malades, tandis que cin-
quante mille pères se demandent si leurs
fils se battent pour la patrie ou pour des in-
térêts privés.

On se demande avec curiosité si c'est de-
main que M. Gambetta va prendre la direc-
tion des affaires, si c'est à M. Brisson ou à
tout autre qu'il daignera confier le porte-
feuille de l'intérieur! Que nous importe?
La question est plus haute, elle est plus
grave.

La Constitution a-t-elle été, oui ou non,
violée? Oui!

La guerre a-t-elle été, oui ou non, déclá-
rée avec l'assentiment du pays? Non!

Y a-t-il des coupables? Oui!

Faut-il les punir? Oui!

Peut-on les punir? Oui!

L'article 12 de la même loi du 16 juillet

1875 porte :

« Les ministres peuvent être mis en accu-
sation par la Chambre des députés pour
crimes commis dans l'exercice de leurs fonc-
tions »

Feuilleton de l'Echo Saumurois.

SERMENT DE MADELEINE

Par Charles DESLYS.

PRÉVENTION

(Suite.)
Le lendemain, les jours suivants, la famille du
Prisonnier revint à la même place, attendant tou-
jours, mais inutilement.

La prison ne se rouvrit pas pour Jean Michaud.
Madeleine sollicita l'autorisation de le voir; elle
lui fut refusée. Le vol avait suivi le meurtre; car
dans la maison de la victime tous les meubles
étaient ouverts, tous les tiroirs forcés. Nulle part
de l'argent. Anselme, avaré et riche, devait en
avoir. On supposait qu'une somme importante
avait été dérobée, cachée. Elle ne se retrouvait pas.
On craignait que le prévenu n'indiquât quelque
moyen de la mieux cacher encore.

Sur les derrières de la prison s'élevaient quelques
maisons assez hautes; Madeleine y loua une man-
sarde, d'où le regard plongeait sur le préau. Elle
et ses enfants se relayaient tour à tour à cette
fenêtre; ils voyaient se promener les autres déte-
nus, jamais celui que cherchaient leurs yeux.

J'espère que la maison d'arrêt de Mirecourt a été
rebâtie ou du moins améliorée. Le secret n'était
alors qu'une triste cellule, humide et mal éclairée,
en contre-bas du sol. Pour toute ouverture, une
étroite lucarne munie de barreaux de fer, au-des-
sus de la porte, ne donnant que sur un corridor
fermé aux deux bouts. Presque pas d'air, jamais de
soleil. Cette captivité malsaine, cette inaction forcée
devenaient un supplice pour ce travailleur, ayant
l'habitude de vivre à la campagne et sans cesse en
mouvement. De plus, on arrivait à la fin d'octobre,
et déjà l'approche de l'hiver se faisait sentir. Sou-
vent il avait froid. Ajoutez à cela les tortures mo-
rales. Et quand il se plaignait de souffrir ainsi,
séparé de ceux qu'il aimait, son gardien lui répon-
dait invariablement :

— Mais avouez donc! vous ne serez plus au
secret... Vous pourrez voir votre femme et vos
enfants.

Plus d'une fois le malheureux fut sur le point de
répondre :

— Eh bien! oui Amenez-les... moi... je suis cou-
pable!

Mais c'eût été lâche; et Jean voulait prouver

qu'il était innocent, défendre son honneur. Quant
à l'accusation en elle-même, il ne savait rien, il
ne pouvait rien. Restaient ses antécédents, qu'on
devait du moins connaître.

— Informez-vous de moi, demanda-t-il, à Bor-
deaux, à Toulouse et dans toutes les autres villes
où j'ai travaillé jadis, comme compagnon menui-
sier. On vous dira que Jean Michaud ne peut pas
être un assassin! ne peut pas être un voleur!

Les commissions rogatoires furent envoyées. Les
meilleurs renseignements arrivèrent de toutes
parts. Non seulement il s'était distingué, dans
chaque séjour, par une conduite exemplaire, mais
encore par des actes de probité, d'héroïsme. On
douta. La justice eut souhaité découvrir un autre
coupable. Elle le cherchait toujours, mais sans
aucun résultat. C'est ce qui rendit l'instruction si
longue.

Enfin elle se termina. Le rapport parvint à la
cour de Nancy. Trop de preuves s'élevaient contre
le prévenu pour qu'elle rendit un arrêt de non-lieu.
Il fut renvoyé devant la cour d'assises d'Épinal.

Mais c'était un accusé maintenant. Plus de se-
cret! Madeleine obtint l'autorisation de pénétrer
auprès de son mari.

Je laisse à penser leurs embrassements, leur
joie.

Petit-Pierre et Jeannette en étaient comme ivres.
Madeleine ne se rassasiait pas de le regarder, de
lui répéter :

— Ah! mon pauvre Jean! mon pauvre Jean,
comme tu as dû souffrir!

— Bah! répondit-il avec une fiévreuse gaieté,
bah! c'est fini, c'est oublié! que je vous embrasse
encore!

Vingt-quatre heures plus tard, on le transféra
à Épinal.

Madeline partit pour Épinal.
Là, sa permission lui fut renouvelée; elle pouvait
visiter son mari chaque matin; quant aux enfants,
une fois par semaine.

C'était vers le milieu de janvier. Les assises ne
s'ouvriraient qu'aux premiers jours de mars. Six
semaines encore à attendre.

La reproduction est autorisée pour les journaux ayant
traité avec la Société des Gens de Lettres.







d'emplacement des troupes de l'armée française, arrêté à la date du 1<sup>er</sup> octobre 1881, l'emplacement des régiments ci-après désignés :

### Cavalerie.

#### Régiments de cuirassiers.

1 D<sup>ép</sup>ot Troyes, Portion Principale Lunéville. 2 D. Troyes, PP. Lunéville. 3 Paris. 4 Lyon. 5 Senlis. 6 Versailles. 7 Camp de Châlons. 8 Maubeuge. 9 Lyon. 10 Camp de Châlons. 11 Niort. 12 Angers.

#### Régiments de hussards.

1 Marseille. 2 Orléansville. 3 Lyon. 4 D. Bône, PP. Sétif. 5 D. Sézanne, PP. Nancy. 6 Bordeaux. 7 Pontivy. 8 Lyon. 9 Belfort. 10 D. Sézanne, PP. Pont-a-Mousson. 11 Valence. 12 Dinan.

#### Régiments de chasseurs d'Afrique.

1 Blidah. 2 D. Oran, PP. Tlemcen. 3 Constantine. 4 Mascara.

#### Régiments de dragons.

1 Gray. 2 Chartres. 3 Tours. 4 Chambéry. 5 Saint-Omer. 6 Joigny. 7 D. Vitry-le-François, PP. Lunéville. 8 Paris. 9 Paris. 10 Dijon. 11 Montauban. 12 D. Troyes, PP. Commercy. 13 Compiègne. 14 Valenciennes. 15 Libourne. 16 Cambrai. 17 Carcassonne. 18 D. Vitry-le-François, PP. Lunéville. 19 Saint-Btienne. 20 Limoges. 21 Evreux. 22 Provins. 23 Meaux. 24 Dinan. 25 Nantes. 26 Tarascon.

#### Régiments de chasseurs.

1 Melun. 2 Tours. 3 Abbeville. 4 Epinal. 5 Vesoul. 6 D. Troyes, PP. Saint-Mihiel. 7 Moulins. 8 D. Bar-le-Duc, PP. Verdun. 9 Béziers. 10 Vendôme. 11 Saint-Germain. 12 Rouen. 13 Auch. 14 D. Bar-le-Duc, PP. Sedan. 15 Fontainebleau. 16 Auxonne. 17 Limoges. 18 D. Saint-Germain, PP. Rambouillet. 19 Lille. 20 Château-dun.

#### Régiments de spahis.

1 Médéah. 2 Sidi-bel-Abbès. 3 Batna.

#### Compagnies de cavaliers de remonte.

1 Caen. 2 Fontenay-le-Comte. 3 Tarbes. 4 Mâcon. 5 Saumur. 6 Blidah. 7 Mostaganem. 8 Constantine.

### Artillerie.

#### Régiments d'artillerie.

1 Bourges. 2 Grenoble. 3 Castres. 4 Besançon. 5 Besançon. 6 Valence. 7 Rennes. 8 Châlons. 9 Castres. 10 Rennes. 11 Versailles. 12 Vincennes. 13 Vincennes. 14 Tarbes. 15 Douai. 16 Clermont. 17 La Fère. 18 Toulouse. 19 Nîmes. 20 Poitiers. 21 Angoulême. 22 Versailles. 23 Toulouse. 24 Tarbes. 25 Châlons. 26 Le Mans. 27 Douai. 28 Vannes. 29 Laon. 30 Orléans. 31 Le Mans. 32 Orléans. 33 Poitiers. 34 Angoulême. 35 Vannes. 36 Clermont. 37 Bourges. 38 Nîmes.

#### Régiments de pontonniers.

1 Avignon. 2 Angers.

#### Compagnies d'ouvriers d'artillerie.

1 Vincennes. 2 Toulouse. 3 Versailles. 4 Besançon. 5 Douai. 6 Bourges. 7 Lyon. 8 Rennes. 9 Toulouse. 10 Vernon.

#### Compagnies d'artificiers.

1 Bourges. 2 Le Bouchet. 3 Versailles.

#### Escadrons du train des équipages militaires.

1 Lille. 2 Amiens. 3 Vernon. 4 Chartres. 5 Fontainebleau. 6 Camp de Châlons. 7 Dôle. 8 Camp d'Avord. 9 Châteauroux. 10 Fougères. 11 Nantes. 12 Limoges. 13 Moulins. 14 Lyon. 15 Orange. 16 Lunel. 17 Montauban. 18 Bordeaux. 19 Paris. 20 Versailles.

### Chronique Locale et de l'Ouest.

Malgré la guerre faite à la Religion, les manifestations de la foi ne se ralentissent pas. Jamais peut-être le cimelière de Saumur n'avait reçu, comme hier, un aussi grand nombre de pieux visiteurs qui allaient s'agenouiller sur la tombe de quelque parent ou ami.

Le matérialisme et la libre-pensée ne sont pas encore parvenus à s'éteindre dans les masses ce culte qui se rapporte à tout autre croyance qu'à la matière.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la mort d'un homme de bien, M. J.-B. Stears, qui vient de s'éteindre à son château de la Fuie, à Saumur, après quelques jours de maladie.

M. Stears, d'origine anglaise, et élevé dans la religion protestante, a manifesté à ses derniers moments le désir d'embrasser le catholicisme, pour lequel il avait toujours eu des sentiments de vive admiration.

Nous pensons être l'interprète de tous nos concitoyens en rendant au vénérable propriétaire de l'Usine à gaz de notre ville le témoignage de leur sympathie, et en exprimant à la famille les regrets de toute la population et des pauvres en particulier pour lesquels M. Stears a toujours été un véritable père.

Il faut convenir que la température est devenue bien fantaisiste.

Il y a huit jours, nous avions un orage absolument comme au mois de juillet, et tout à coup le temps s'est mis au froid et même à la neige et à la glace.

Dimanche, il est tombé à Tours une assez grande quantité de neige mêlée de grésil. Cette neige est restée sur la terre dans nombre d'endroits. Sur certains points, elle a été assez abondante.

Des voyageurs, arrivant dimanche soir de Thézée (Loir-et-Cher) disaient qu'il y en avait eu, dans ces régions, une certaine quantité.

Pendant la nuit suivante, le froid a été assez vif pour former de la glace ayant près d'un centimètre d'épaisseur.

Aujourd'hui la température est un peu moins rude, le temps est pluvieux et le baromètre est descendu de 10<sup>mm</sup>.

### ANGERS.

Dimanche, dans l'après-midi, les voisins de la femme Logé, demeurant à la Chalouère, ne l'ayant pas vue depuis deux jours, s'inquièrent, et ayant fait ouvrir l'appartement, ont trouvé le cadavre de la malheureuse et celui de son chien, horriblement carbonisés. On ignore comment a pu se produire cet accident, qui paraît avoir eu lieu la nuit précédente. La victime, âgée de 36 ans, était venue depuis six semaines seulement à Angers. Les tristes restes ont été transportés à l'hôpital.

### NOS SOLDATS EN TUNISIE.

L'Union de la Sarthe cite la petite commune de Rouillon, laquelle, sur sept jeunes gens qu'elle a sous les drapeaux en ce moment, six sont en Afrique : — cinq vivants et un mort.

Nous connaissons une petite commune de notre département qui compte neuf soldats. Tous les neuf ont été envoyés en Tunisie; on sait que l'un d'eux est mort, un autre blessé. On n'a pas de nouvelles des sept autres jeunes gens.

Le pèlerinage annuel de Saumur au tombeau de saint Martin, à Tours, aura lieu le jeudi 17 novembre.

Départ à 8 h. 45 du matin par train spécial; retour à Saumur le soir, vers 6 h. 30, de manière à faciliter ce pieux voyage aux pèlerins qui habitent dans le voisinage des lignes d'Angers et de Montreuil.

Les prix aller et retour, sont de 4 fr. 35 en 3<sup>e</sup> classe, et de 6 fr. en 2<sup>e</sup>.

On est prié de s'adresser, le plus promptement possible, à MM. les curés, qui voudront bien faire parvenir au presbytère de Nantilly, à Saumur, les noms des pèlerins avant le jeudi 10 novembre, dernier délai accordé par la Compagnie d'Orléans.

### LES ALMANACHS POUR 1882.

L'Almanach est le livre de tous; celui que le paysan consulte à chaque instant pour savoir l'heure de la lune et le jour de la foire; le marin, pour connaître l'époque de la grande marée; l'ouvrier, pour lire des historiettes; l'homme de loisir, pour se délasser. Aussi, chaque année, ce petit livre se répand par millions d'exemplaires, qui se débitent aux vitrines des libraires, parfois même des cabarets, qui se colportent dans les foires, et se donnent en cadeau d'étrennes.

Il y a donc là un moyen de faire le bien que les hommes de principes et de foi ne doivent pas négliger; car les ennemis de l'Eglise se font de l'Almanach une arme funeste et meurtrière.

Parmi les Almanachs utiles, nous signalons avec confiance aux hommes de bien les Almanachs du *Laboureur*, de *l'Atelier*, du *Soldat*, du *Marin* et du *Coin du feu*, qui s'adressent à toutes les catégories de lecteurs, aux petites bourses comme aux grosses. Si, pour les répandre, nous avions l'énergie et l'ardeur des protestants, des libres-penseurs, des francs-maçons; si nous les vendions dans les foires, chez les libraires; si nous les donnions à prix réduit, ou même gratuitement, il s'en placerait bien vite un nombre considérable d'exemplaires et le bien se ferait sur une vaste échelle.

Ces Almanachs se vendent à Saumur, chez Dézé, libraire, rue Saint-Jean.

*L'Atelier*, le *Laboureur*, le *Soldat*, le *Marin* : 25 cent. l'exemplaire, 35 cent. par la poste.

*Le Coin du feu* : 50 cent. l'exemplaire, 65 cent. par la poste.

Voulez-vous, sans quitter le coin de votre feu, visiter les cinq parties du Monde ?

Lisez : LE MONDE INCONNU, le plus intéressant, le plus varié, le plus véridique, et le moins cher de tous les journaux de voyages.

Avec ce compagnon des veillées, vous parcourrez la terre à la suite des vaillants explorateurs actuels, vous éprouverez leurs joies et leurs angoisses; et des illustrations des meilleurs artistes, en faisant défiler devant vous sites et types divers, compléteront votre illusion !

LE MONDE INCONNU, 10 centimes le numéro, est en vente chez tous les libraires, dans tous les kiosques et dans toutes les gares.

ABONNEMENTS : un an : 6 fr.; six mois : 3 fr. 50. Paris, 18, rue d'Enghien.

### JOURNAL DES CONNAISSANCES UTILES

SOMMAIRE DU DERNIER NUMÉRO.

I. Puissance musculaire des insectes. — II. Chronique scientifique : Un nain âgé de quatorze ans. —

L'Electricité au théâtre. — La permanganate de potasse contre-poison du venin des serpents. — Autres usages, par le D<sup>r</sup> Gorecki. — III. L'Algérie : L'Agriculture. — La Région des céréales, par Paul Bourde. — IV. Les Droits et les Devoirs du citoyen, par P. Beurdeley, avocat à la Cour d'appel. — V. Exposition universelle et internationale d'Electricité, par A. de Vaultelle. — VI. Les Blés d'Amérique, par P. C. Dubost, professeur à l'école d'agriculture de Grignon. — VII. Climat et Civilisation. — VIII. Sommeil et Somnambulisme, par le D<sup>r</sup> Regnard.

MUSÉE DES FAMILLES  
41, rue Saint-Roch, — Paris.  
Prix de l'abonnement d'un an. — Paris : 7 fr.  
Départements : 8 fr. 50.

SOMMAIRE DES MATIÈRES DE NOVEMBRE 1881.  
*Nouvelles.* — Nos Alpes, par Charles Deslys.  
*La Science en famille.* — L'Exposition d'Electricité, par E. M.  
*Voyages et aventures.* — Le Prince du feu, par Eugène Muller.  
*Variétés.* — La Fugue du chat, par Étienne Marcel.  
*La galerie des hommes célèbres.* — Frédéric Sauvage, par Surmay.  
*Chronique.* — Histoire du mois, par A. de Ville-neuve.  
*ILLUSTRATIONS.* — La vallée de l'Isère. — L'expérience du polype. — Le Messager. — Le Nam-Zad. — Le roi Abas. — L'hommage. — A la fenêtre. — Maître Pussy. — Frédéric Sauvage. — Le président Arthur Chester.  
*Mercur de France.* — Théâtres.

Sommaire du MAGASIN PITTORESQUE (octobre 1881), à 60 centimes par numéro mensuel. — Quai des Grands-Augustins, 29, à Paris.

Le Magasin pittoresque (rédacteur en chef, M. Édouard Charton) contient, dans son numéro d'octobre, les articles suivants :  
Un mariage politique ; — Une Nuit d'hiver sur une locomotive ; — Divers projets de monuments ; — Un Manuel de conversation ; — Le Nouveau Musée de l'Ermitage, à Saint-Petersbourg ; — Histoire du costume en France ; — Fagot d'Ajones ; — L'insigne de la plume dans la régence de Tunis ; — Mounds et mound-builders (Amérique) ; — Noms des habitants des départements et pays de la France ; — Petit Dictionnaire des arts et métiers ; — Louis Dupré ; — Les Epreuves d'Etienne ; — le Poivrier ; — Sur l'habitude de penser.  
Vingt-sept gravures : — Dessins de Bocourt, Sellier, Catenacci, Rocault, E. Garnier, de Bar, Gilbert, Freeman, etc., etc.

Abonnement d'un an. — Paris, 7 fr.; départements, franco, 8 fr. 50.  
Un numéro mensuel. — Paris, 60 c.; départements, 70 c.

Recommander en cette saison de rhumes, gripes et bronchites, le SIROP et la PATE DE NAFÉ DE DELANGRENIER, c'est partager l'opinion de célèbres médecins.

Le PURGATIF le plus agréable et le plus efficace est le CHOCOLAT de DESBRIÈRE, pharmacien-chimiste. Dépôt dans les pharmacies. (Se méfier des contrefaçons.)

MAL DE DENTS. — L'EAU du D<sup>r</sup> OMÉARA calme à l'instant la plus vive douleur et arrête la carie. Vente dans les pharmacies.

Le Jeune Age Illustré.  
Plusieurs abonnés nous consultent au sujet d'un bon et intéressant journal pour les enfants. Nous recommandons et conseillons le *Jeune Age illustré*, qui se distingue tout particulièrement par la beauté et la variété de ses illustrations confiées aux artistes de Paris les plus en renom; par l'attrait de sa rédaction qui embrasse tous les sujets : Chroniques, Causerie, Récits, Voyages, Légendes, Contes, Apologues, Rébus, Devinettes; par la richesse et le nombre de ses Primes, qui consistent en livres et objets d'enfants d'un choix et d'un goût toujours exquis.

Le *Jeune Age illustré* paraît tous les samedis (format in-8° à deux colonnes, 16 pages, 10 francs par an), sous la direction de Mademoiselle LÉLIDA GZORNOV, 76, rue des Saints-Pères, Paris.

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>o</sup>,  
rue Jacob, 56, à PARIS.

### LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE  
Sous la direction de M<sup>me</sup> EMMELINE RAYMOND.

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre : Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à la *Mode illustrée*, qui fournit avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie. On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN-DIDOT ET C<sup>o</sup>, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois

et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :  
1<sup>re</sup> édition : 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; douze mois, 14 fr.  
4<sup>e</sup> édition : avec une gr. colorée chaque numéro : 3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; un an, 25 fr.  
S'adresser également dans toutes les librairies des départements.

### Lettes médicales.

#### III. Hémorrhoides.

Les hémorrhoides présentent un groupe de symptômes très-variés, surtout si l'on considère les différentes douleurs dont se plaignent les personnes qui en sont atteintes. Elles proviennent de tumeurs que forment les veines du rectum lorsqu'elles viennent à se dilater, et ces tumeurs ont leur siège à l'orifice du rectum ou à la marge de l'anus. Le malade éprouve une tension, une pesanteur douloureuse dans les parties environnantes, le siège, le bas-ventre et l'estomac. Les personnes qui en souffrent sont principalement celles que leur profession oblige à rester longtemps assises, ou qui, par quelque effort, ont provoqué une affluence exagérée du sang vers le bas-ventre.

Le malade éprouve un sentiment d'angoisse, de la constipation, une tension plus ou moins douloureuse de l'estomac et du bas-ventre, manque d'appétit, ventosités, maux de tête, etc.; en même temps les douleurs, se dirigeant, s'étendent jusqu'à la colonne vertébrale et même jusqu'à la nuque. Bien des personnes souffrent des hémorrhoides sans le savoir, et le plus souvent on les combat par des remèdes qui sont tout à fait nuls, parce qu'ils n'exercent pas d'influence directe sur le siège du mal; ce sont ordinairement de violents purgatifs qui ne font qu'affaiblir et troubler davantage les organes affectés. Il existe pourtant quelques remèdes qui se sont montrés très-efficaces contre ces affections, ce sont ceux qui exercent directement une action douce, égale et émolliente sur les organes du bas-ventre et leur donnent une plus grande force d'action.

Les Pilules suisses ont été employées dans ce cas avec le plus grand succès; elles se sont déjà fait connaître avantageusement dans toute la France et elles sont partout appréciées comme un remède de famille puissant, inoffensif et à la portée de chacun.

M. le Pharmacien A. NORMANDINE, à Saumur, en est le dépositaire. On trouve cette excellente pilule dans presque toutes les Pharmacies de France en boîtes métalliques contenant 50 pilules à 1 fr. 50 la boîte, et en boîtes plus petites, contenant 20 pilules à 75 cent. On doit bien faire attention à ce que les boîtes portent une étiquette, rouge avec la croix suisse et les initiales H. et C<sup>o</sup>.

L'EAU DE L'ÉCHELLE hémostatique est ordonnée contre les crachements de sang, les hémorrhagies utérines et intestinales, les pertes, la dysenterie, etc. L'EAU DE L'ÉCHELLE vivifie le sang et tonifie les organes. — Dépôt dans les pharmacies.

PAPIER WEINSI, remède souverain pour la guérison des rhumes, irritations de poitrine, maux de gorge, douleurs, rhumatismes, etc. — 1 fr. 50 la boîte.

Exiger le nom WEINSI.

LE VIN DE G. SÉGUIN, fortifiant et fébrifuge, est d'un puissant secours pour exciter les fonctions digestives, et à bréger les convalescences. Il est très-utile pour combattre les fièvres, la chlorose, l'anémie, le manque d'appétit, l'appauvrissement du sang, etc. — Il convient à tous les tempéraments affaiblis par l'âge ou la maladie.

Pharmacie G. SÉGUIN, 378, rue Saint-Honoré, Paris.

### Marché de Saumur du 29 octobre.

Blé semence (l <sup>h</sup> )	26 85	Huile de noix.	50 125	—
Blé comm. (l <sup>h</sup> )	23 50	Huile de chène.	50	—
Froment (l <sup>h</sup> )	77	Graine trèfle	50	—
Halle, moy.	77	— Luzerne	50	—
Seigle	75	Foin (dr. c.)	780	80
Org.	65	—	780	80
Avoine bar.	50	Paille	780	55
Fèves	75	—	50	—
Pois blancs.	80	Amandes	50	190
— rouges.	80	Cire jaune.	50	—
Colza	65	Chanvres 1 <sup>o</sup>	—	—
Chenevis	50	— qualité (52k.500)	50	—
Farine, culas.	157	—	—	—

### COURS DES VINS.

BLANCS (2 hect. 30).			
Coteaux de Saumur, 1880.	1 <sup>re</sup> qualité	225 à	250
Id.	1880.	2 <sup>e</sup>	150 à
Ordin., env. de Saumur 1880.	1 <sup>re</sup>	115 à	»
Id.	1880.	2 <sup>e</sup>	105 à
Saint-Léger et environs 1880.	1 <sup>re</sup>	120 à	»
Id.	1880.	2 <sup>e</sup>	110 à
Le Puy-N.-D. et environs 1880.	1 <sup>re</sup>	100 à	»
Id.	1880.	2 <sup>e</sup>	95 à
La Vienne 1880.			90 à

ROUGES (3 hect. 30).			
Souzy et environs, 1880.			» à
Id.	1880.		» à
Champigny, 1880.	1 <sup>re</sup> qualité	» à	»
Id.	1880.	2 <sup>e</sup>	» à
Id.	1880.	1 <sup>re</sup>	» à
Id.	1880.	2 <sup>e</sup>	» à
Varrains, 1880.	1 <sup>re</sup>	150 à	»
Varrains, 1880.	2 <sup>e</sup>	140 à	»
Bourgueil, 1880.	1 <sup>re</sup> qualité	160 à	»
Id.	1880.	2 <sup>e</sup>	150 à
Id.	1880.	1 <sup>re</sup>	» à
Id.	1880.	2 <sup>e</sup>	» à
Restigné 1880.			150 à
Id.	1880.		140 à
Id.	1880.		» à
Chinon, 1880.			» à
Id.	1880.		150 à
Id.	1880.		140 à
Id.	1880.		» à
Id.	1880.		» à



Cédant aux instances de plusieurs familles, M<sup>me</sup> M. COLLMANN vient de se fixer à Saumur pour y donner des leçons de chant et de piano.

M<sup>me</sup> COLLMANN n'est pas à ses débuts dans l'enseignement de la musique. Fille d'un compositeur allemand bien connu dans notre Anjou, elle professe depuis sept années, et fait du chant une étude spéciale.

S'adresser à Notre-Dame des Artilleurs, et pour renseignements, à la Re traite.

Eviter les contrefaçons

## CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

### CRÉDIT HYPOTHÉCAIRE (20<sup>e</sup> ANNÉE)

PRÊTS sur MAISONS et BIENS RURAUX.

Les demandes doivent être adressées à MM. REJOU et C<sup>o</sup>, banquiers, rue Le Peletier, 9, à Paris; il y est immédiatement répondu par lettres personnelles et ne portant aucune indication extérieure.

UNE DEMOISELLE, munie de son brevet supérieur, désire donner des leçons de français.

S'adresser Grand'Rue, n<sup>o</sup> 55, à Saumur, tous les jours, de 2 heures à 4 heures, excepté le dimanche.

« On n'abuse guère de la publicité quand il s'agit de répandre des bienfaits. »

LA ROCHEFOUCAULT.

**SANTÉ A TOUS ADULTES ET ENFANTS,** rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé, dite:

## REVALESCIERE

Du BARRY, de Londres.

Guérissant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, phthisie, dysenterie, constipation, glaires, flatulences, aigreurs, acidités, pituites, phlegmes, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, diarrhée, coliques, toux, asthme, étourdissements, oppression, langueurs, congestion, névrose, dartres, éruptions, insomnies, mélancolie, faiblesse, épuisement, paralysie, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang; toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant. Le D<sup>r</sup> Routh, Médecin en chef de l'Hôpital Samaritain des femmes et des enfants à Londres, rapporte: « Naturellement riche en éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os, la Reva-

lescière est la nourriture par excellence qui, seule, suffit pour assurer la prospérité des enfants et adultes. Beaucoup de femmes et d'enfants, déperissant d'atrophie et de faiblesse très-prononcées, ont été parfaitement guéris par la Revalescière. Aux personnes phthisiques, étiées ou rachitiques, elle convient mieux que l'huile de foie de morue. — 35 ans de succès, 100,000 cures, y compris celles de Madame la duchesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur-professeur Dédé, etc.

Cure N<sup>o</sup> 98,714: Depuis des années, je souffrais de manque d'appétit, mauvaise digestion, affections du cœur, des reins et de la vessie, irritation nerveuse et mélancolie; tous ces maux ont disparu sous l'heureuse influence de votre divine Revalescière. LÉON PRYLET, instituteur à Eynacqas (Haute-Vienne).

Cure N<sup>o</sup> 63,476: M. le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes.

Cure N<sup>o</sup> 99,625. — Avignon. La Revalescière du Barry m'a guérie à l'âge de 61 ans d'épouvantables souffrances de vingt ans, d'oppressions les plus terribles, à ne plus pouvoir faire aucun mouvement, ni m'habiller, ni me déshabiller, avec des maux d'estomac jour et nuit et des insomnies horribles. — BORREL, née Carbonnetty, rue du Balai, 11.

Cure N<sup>o</sup> 100,180. — Ma petite Marie, chétive, frêle et délicate dès sa naissance, ne prospérant pas avec le lait de nourrice, je lui ai fait prendre, sur le conseil du Médecin, la Revalescière qui l'a rendue fraîche, rose et magnifique de Santé. — J.-G. DE MONTANAY, 44, rue Condorcet, Paris, 4 Juillet 1880.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine.

En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 2 kil., 12 fr.; 3 kil., 18 fr.; 4 kil., 24 fr.; 5 kil., 30 fr.; 6 kil., 36 fr.; 7 kil., 42 fr.; 8 kil., 48 fr.; 9 kil., 54 fr.; 10 kil., 60 fr. — Aussi: LA REVALESCIERE COLATAZ, en boîtes, aux mêmes prix. Elle rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux personnes les plus agitées. — Biscuits ANTI-DIABÉTIQUES DE REVALESCIERE en boîtes de 74, 16, et 36 fr. — Envoi contre bon de poste. Les boîtes de 36 et 70 fr. franco. — Dépôt à Saumur, Common, 23, rue Saint-Jean. — Dépôt à Angers, successeur de TRÉRIER, J. RUSSON, épiciers, pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et C<sup>o</sup> (limited), 8, rue Castiglione, Paris. (718)

### CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

Lignes de Poitiers-Saumur, Montreuil-Angers.

DÉPARTS DE SAUMUR		ARRIVÉES A POITIERS		ARRIVÉES A ANGERS	
6 h. —	matin.	10 h. 31	matin.	7 h. 12	matin.
8 h. 25	—	—	—	11 h. 13	matin.
11 h. 15	—	—	—	—	—
1 h. 17	soir.	3 h. 59	soir.	—	—
4 h. 55	—	—	—	—	—
7 h. 50	—	11 h. 43	—	—	10 h. soir.

DÉPARTS DE POITIERS		ARRIVÉES A MONTREUIL		ARRIVÉES A SAUMUR	
5 h. 56	matin.	9 h. 13	matin.	9 h. 53	matin.
8 h. 35	—	5 h. 17	soir.	6 h. 30	soir.
12 h. 16	soir.	3 h. 50	—	4 h. 28	—
6 h. 45	—	10 h. 47	—	11 h. 30	—

Il y a, en outre, un train venant d'Angers et partant de Montreuil à 7 h. 10 matin, arrivant à Saumur à 7 h. 45.

P. GODDET, Propriétaire-gérant.

Etude de M<sup>e</sup> MÉHOUSAS, notaire à Saumur.

### A VENDRE

Par adjudication volontaire, A Saumur, en l'étude de M<sup>e</sup> MÉHOUSAS, notaire,

Le dimanche 20 novembre 1881, à midi.

### LES IMMEUBLES

Ci-après,

Appartenant à M. ROBIN-MUSSET.

1<sup>o</sup> En totalité ou par lots, UN GRAND MORCEAU DE VIGNE, entouré de murs, situé à Terrefort, commune de Bagneux, d'une contenance de 5 hectares environ;

2<sup>o</sup> Et UNE MAISON, située à Saumur, rue projetée de la rue de Bordeaux.

S'adresser à M<sup>e</sup> MÉHOUSAS, notaire.

### A VENDRE

UNE PROPRIÉTÉ

Située au Pont-Fouchard, rue des Pauvres, appartenant à M. Pinot,

Composée de MAISON DE MAÎTRE, clos de vigne bien arrosé, beau jardin, vastes servitudes.

S'adresser à M. PINOT, qui habite la propriété. (647)

### A LOUER

PRÉSENTMENT.

### UN APPARTEMENT

Rue de la Tonnelle, 19.

S'adresser même numéro.

### A VENDRE

CHEVAL DE SANG, se montant et s'attelant parfaitement. S'adresser au bureau du journal.

### FABRIQUE D'AMEUBLEMENTS EN CHÊNE SCULPTÉ

SPECIALITÉ DE SALLE A MANGER

Exécution sur plans et croquis.

## H. HARDY

A la Levée-Neuve (Croix-Verte),

SAUMUR

On demande un apprenti.

### ÉLIXIR ANTI-RHUMATISMAL

DE SARRAZIN MICHEL, d'Aix (Provence).

Guérison sûre et prompt des rhumatismes aigus et chroniques, goutte, lumbago, sciatique, migraines. 10 fr. le flacon pour 10 jours de traitement. — UN FLACON SUFFIT ORDINAIREMENT.

Dépôt chez tous les principaux pharmaciens de chaque ville; à Saumur, chez M. NORMANDINE.

N.-B. — M. MICHEL expédie franco deux flacons contre mandat-poste de 20 francs. (689)

Etude de M<sup>e</sup> BOURDAIS, notaire à Gennes.

### A LOUER

Pour le 1<sup>er</sup> novembre 1881.

### PROPRIÉTÉ

A Saint-Clément-des-Levés, sur les bords de la Loire,

Comprenant très-belle maison de maître, jardins et vastes dépendances.

S'adresser à M<sup>e</sup> BOURDAIS. (514)

### A VENDRE

### MOTTES

POUR CHAUFFAGE.

Prix, rendues à domicile, 15 fr. le mille.

S'adresser à M. GUILLEUX-CLAIN, tanneur, rue de la Basse-Ile, Saumur.

### AVIS

### LES MAGASINS DE LA GLANBUSE

51 et 53, rue Saint-Jean,

SAUMUR,

Demandent deux apprentis pour les modes.

Conditions avantageuses. (543)

### UN JEUNE HOMME de dix-sept ans

demande une place de valet de chambre.

Bons renseignements.

S'adresser au bureau du journal.

### RIELLANT

Chirurgien - Dentiste,

49, rue Royale, Saumur,

Au premier.

M<sup>e</sup> JULES CHICOTEAU, notaire à Loudun, demande un second clerc.

Bons appointements.

M<sup>e</sup> CHASLE, notaire à Angers, demande un clerc pouvant faire tous les actes courants.

Bons appointements. (489)

**CAFÉ BARLERIN** hygiénique de santé, stomacique et fortifiant, préparé par R. BARLERIN, ph.-chim., à TARARE (Rhône).

Le CAFÉ BARLERIN est recommandé aux personnes nerveuses; il facilite la digestion, guérit la gastrite, les gastralgies et les irritations d'intestins; il détruit la constipation, stimule l'appétit, rend le sommeil aux personnes irritées par un travail excessif, donne les meilleurs résultats dans la MIGRAINE et les NÉURALGIES. Le CAFÉ BARLERIN est un fortifiant par excellence, qui peut s'employer pendant les chaleurs comme boisson hygiénique pour empêcher la transpiration et préserver du choléra et de toutes les maladies épidémiques. Des MILLIERS DE MALADES doivent leur guérison à l'usage du CAFÉ BARLERIN, qui est le meilleur marché et le plus agréable des cafés de santé. Le CAFÉ BARLERIN est un produit alimentaire uniquement composé de fruits adoucissants et dont la composition chimique est à peu près la même que celle des eaux minérales les plus en réputation.

Se vend en boîtes de 1 kilogramme pour en faire 200 tasses, prix: 4 fr.; de 500 gr., pour 100 tasses, prix: 2 fr., et de 250 gr., prix: 1 fr. 25.

### LE COLLIER GALVANO-ÉLECTRIQUE RUSSE

du docteur WIATKA

est le préservatif sûr et commode du croup, de la coqueluche et des maladies graves du larynx chez les jeunes enfants. Prix: 2 fr.

Produits admis à l'Exposition universelle de Paris, 1878, avec 2 médailles d'honneur, se vendent à Tarare, en gros, chez M. R. BARLERIN, pharmacien-chimiste.

Dépôt à Saumur chez M. GONDRAND, épiciers, rue d'Orléans. (450)

## OUVERTURE DE LA BLANCHISSERIE SAUMUROISE

Provisoirement, 6, rue Montée-du-Fort, 6, à Saumur.

Blancs et apprêts ordinaires. — Repassage à neuf. Machines spéciales pour le blanchiment de linge fin et des gilets de flanelle.

Cylindre et calendre des toiles damassées.

S'adresser à M. BENJAMIN MEUNIER, directeur. (543)

Maison J.-P. LAROZE & C<sup>ie</sup>, Pharm<sup>ie</sup>

2, RUE DES LIONS-SAINT-PAUL, PARIS.

## Sirop Laroze

D'ÉCORCES D'ORANGES AMÈRES

Ce Sirop, reconnu par tous les médecins comme le tonique et l'antispasmodique le plus efficace, est ordonné avec succès depuis 40 ans pour combattre:

Gastrites, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions lentes, Douleurs et Crampes d'Estomac, Constipations opiniâtres.

PRIX DU FLACON: 3 FRANCS.

## Dentifrices Laroze

AU QUINQUINA, A LA PYRÈTHRE ET AU GAIAC

Infaillibles pour arrêter ou prévenir la Carie, empêcher le Ramollissement des Gencives et calmer instantanément les Douleurs ou Rages de dents.

ÉLIXIR, le flacon, 3 fr. et 4 fr. 50. — POUDRE, la Boîte, 2 fr.; le flacon, 1 fr. 25.

OPIAT, le Pot, 1 fr. 50.

DÉPÔT A PARIS:

26, Rue Neuve-des-Petits-Champs, 26

ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES ET PARFUMERIES DU DÉPARTEMENT.

Saumur, imprimerie de P. GODDET.